

Journée Mondiale de l'Alimentation
« Agriculture et dialogue des cultures »

Dans son message à l'occasion de la Journée Mondiale de l'Alimentation, le Directeur général de la FAO rappelle la contribution des différentes cultures à l'agriculture mondiale et fait d'un dialogue inter-culturel sincère, une condition préalable de tout progrès dans la lutte contre la faim et la dégradation de l'environnement.

La FIMARC et le MIJARC se réjouissent de cette position et encouragent toutes les organisations à prendre en compte sérieusement ce paramètre de « respect de la culture des peuples » constituante majeure de la souveraineté alimentaire.

Nous reconnaissons toute la valeur apportée par les échanges, que ce soit d'un point de vue humain ou dans l'échange de « bonnes pratiques » en agriculture. Nous insistons toutefois sur le principe de sécurité dans cet échange de pratiques quand il s'agit dans le discours de M. le Directeur général « ...d'échanges entre experts qui montrent des techniques élaborées en laboratoire ... ». Nous rappelions en 2004 le danger potentiel que constitue pour nous, l'utilisation des OGM qui contaminent les plantes traditionnelles, sans aucune maîtrise des conséquences, qui sont aussi une cause importante de réduction du potentiel de biodiversité génétique et qui mènent à la perte d'autonomie de nombre de petits paysans.

Nous insistons davantage sur la nécessité de consacrer les moyens nécessaires à la recherche en agriculture pour améliorer les sols et les pratiques culturales, pour sauvegarder les semences traditionnelles adaptées aux sols et climats des différentes régions, pour promouvoir une agriculture familiale basée sur la qualité des produits et sur la nécessité de véritables réformes agraires dans de nombreux pays, garantissant à chacun l'accès à la terre.

Mais, il faut bien constater que quand il est question d'échanges en agriculture, à l'heure actuelle, il ne s'agit que d'échanges au niveau commercial. Ces échanges et leurs régulations sont certes nécessaires dans le contexte global actuel mais, la manière dont ils sont régulés ne va pas dans le sens d'un allègement de la dette des pays pauvres, ni dans celui des Objectifs de Développement du Millénaire pour réduire la pauvreté de moitié d'ici à 2015. Nous regrettons que, d'une part la FAO se mobilise pour améliorer les conditions de vie des pays en développement et que par ailleurs les représentants des mêmes pays à la Conférence Ministérielle de l'OMC adoptent des politiques qui souvent vont à l'encontre des ces vœux.

A l'occasion de la journée mondiale de l'alimentation, la FIMARC et le MIJARC tiennent à rappeler que le droit à l'alimentation, constitutif de la souveraineté alimentaire, est inscrit depuis 1993 au sein des droits économiques, sociaux et culturels. Le respect de ce droit et sa mise en application sont des conditions indispensables pour atteindre l'objectif de réduction de moitié de la proportion des personnes sous-alimentées d'ici à 2015. Le dialogue entre les cultures, la richesse potentielle de ces échanges ne peuvent qu'aider à atteindre ces objectifs et nous conforte dans notre mission en FIMARC et MIJARC à les promouvoir et les accentuer.

Assesse, le 16 octobre 2005